Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 78 (1949)

Heft: 3

Rubrik: Vauderens ou le "Mercredi pédagogique"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Vauderens ou le « Mercredi pédagogique »

Il paraît que ce village est le lieu géométrique de deux districts et qu'il sert admirablement de point de rencontre. Placé sur un versant de colline qui relâche un peu son effort, il surveille toute une ronde de villages frères. Au loin, la station de Sottens se signale par ses élégantes antennes : symbolisme d'une région d'échanges. C'est à quoi je rêvais alors que maîtres et maîtresses de deux arrondissements arrivaient comme des pèlerins, le matin du 19 janvier, à l'Hôtel du Chamois.

... La salle est vaste, le piano médite sous sa housse, et la décoration fanée du plafond n'est rien moins qu'une invitation à la valse. Déjà, les parois s'ornent d'une foule de tableaux. La gamme en est complète : depuis le prosaïque tableau de conjugaison jusqu'aux grands dessins, en passant par un indicateur de progression apparenté à certain graphique de fièvre. A 10 h. 30, M. l'inspecteur Parmentier peut saluer les participants à cette journée et ouvrir la partie administrative qui sera courte ; remercier tous ceux et celles qui ont apporté le fruit de leur travail, de leurs recherches, de leur expérience. Il s'agit, dit M. l'inspecteur, de mettre en relief la foule des procédés et d'en faire bénéficier l'ensemble du corps enseignant. Confronter les recherches, se documenter, améliorer sans cesse nos moyens, doivent être les soucis de tout pédagogue.

Ce fut le défilé de 25 maîtres et maîtresses, apportant à leurs collègues un procédé personnel d'enseignement, une façon originale de mater les difficultés scolaires. Le temps était mesuré, l'éloquence habituelle céda la place à des explications brèves mais précises et qui permettaient de juger de la valeur des travaux présentés. Le talent de nos maîtres livra quelques-unes de ses faces intéressantes. C'était comme une signature d'artisans probes, voués à une tâche, dévoués aux enfants de chez nous. Relever tous les noms et le mérite de chacun est impossible. Ce serait aussi contraire à l'esprit de cette rencontre, qui était de vouloir servir en toute simplicité et désintéressement. Pour être juste, il faut mentionner qu'une quinzaine de maîtres n'ont pu présenter leurs travaux, faute de temps.

L'après-midi, nous eûmes le plaisir de compter parmi les auditeurs M. Bondallaz, préfet de la Glâne, M. l'abbé Pfulg, directeur de l'Ecole normale, M. le Curé d'Ursy, Mlle Dupraz, professeur à l'Université, Mlle Pilloud, MM. les inspecteurs Maillard et Progin.

M. le préfet se dit heureux d'avoir pu participer à cette séance de travail. Après qu'il eut affirmé n'être point pédagogue, il pouvait parler sereinement de nos « recettes de cuisine » qui font aimer l'école en rendant les branches plus attrayantes.

On travaille bien dans nos écoles. (Merci M. le Préfet.) Il félicite M. l'inspecteur Parmentier et la Société fribourgeoise d'éducation pour cette initiative heureuse.

Mlle Dupraz vit dans ces démonstrations diverses l'affirmation du travail acharné et intelligent de ceux qui enseignent dans nos villes et villages, de leurs dévouements. Mais elle fit remarquer avec force que le procédé, l'art même du maître n'est rien, s'il n'est pas dominé par la doctrine chrétienne. Soyons fiers de notre école fribourgeoise, celle-là même qui bénéficia de l'œuvre capitale de Mgr Dévaud. Mlle Dupraz dit sa joie d'être parmi nous et loua notre Inspecteur d'avoir rendu possible l'inventaire de tant de richesses.

Ainsi, le corps enseignant des districts de la Glâne et de la Veveyse a prouvé qu'il aime travailler, qu'on peut, qu'on doit lui faire confiance. Il remercie M. Parmentier qui fut l'artisan de cette preuve.

Quand un maître peut œuvrer selon son cœur, le climat de l'école est bien meilleur, et la classe devient alors le foyer d'une culture naissante, il est vrai, mais déjà véritable et fondée sur la personne. G. MENOUD.

Pour développer chez nos élèves l'aptitude à la rédaction

On a beaucoup écrit et on écrira encore beaucoup sur la faiblesse de nos élèves en rédaction. Si l'on en juge par les travaux présentés lors des examens complémentaires ou à l'Ecole de recrues, on peut conclure qu'il reste encore de la besogne dans ce domaine. Il s'agit pour le maître de redoubler d'efforts en utilisant les moyens les plus efficaces et pour l'élève d'apporter l'attention, la réflexion et la volonté indispensables, ce qui n'est pas si naturel en notre époque agitée.

Il y a quelques mois, M. l'inspecteur Parmentier chargeait deux maîtres de son arrondissement de présenter à leurs collègues deux exercices d'application de lecture destinés à contribuer à la formation des élèves en rédaction. On nous a demandé d'en publier l'essentiel dans le *Bulletin;* nous le faisons volontiers, espérant qu'il en résultera quelque profit.

Nous disons d'emblée que ces exercices ne sont pas totalement nouveaux. La méthode Poriniot, pour n'en citer qu'une, et dont nous nous sommes inspiré, en parle abondamment, mais d'une manière assez diffuse. Nous nous proposons avant tout de les exposer pratiquement. La matière intéresse plus spécialement le cours supérieur, mais peut être adaptée, avec des simplifications, surtout en phraséologie, au cours moyen.

Les deux exercices s'intitulent : *Associations de mots.* — *Phraséologie* (étude de construction de phrases).

A. Associations de mots

Compréhension et utilisation sont des aptitudes différentes. Il importe de remarquer que l'assimilation complète et définitive d'un mot ou d'une expression est loin d'être réalisée par le seul fait qu'on comprend ce mot ou cette expression.

Il faut donc distinguer deux tranches de vocabulaire distinctes : l'une, le vocabulaire *passif*, celle qui suffit à la lecture ; l'autre, le vocabulaire *actif*, qui est nécessaire pour s'exprimer soi-même.

Il va sans dire que le premier peut être et est ordinairement plus riche que le second, et peut être même considéré comme suffisant. Mais il ne saurait être question d'assimilation complète du vocabulaire, ni par conséquent de possession réelle de la langue que lorsque le second degré est atteint.

Nous avons distingué le vocabulaire passif et le vocabulaire actif ; c'est l'acquisition de celui-ci qui importe au point de vue de la rédaction. Il ne suffit pas que l'élève comprenne le mot dans son sens étroit, il faut surtout qu'il puisse *l'utiliser*, *l'associer* à d'autres mots.